

**Association Francophone Internationale
de Recherche Scientifique en Education
(AFIRSE)**

VIIe Congrès

**CULTURES ET EDUCATION –
RECHERCHES, UTOPIES ET PROJETS
(théories et pratiques)**

**en collaboration avec le Centre d'Études « Approche qualitative en ethnographie »
de l'Université du Salento**

Lecce, 21-22-23 mai 2015

afirsecongres2015@yahoo.fr

www.afirse.com

vito.darmento@unisalento.it

Sommaire

p.2 : déroulement et argumentaire ; p. 4 : ateliers ; p.5 : comités ; p.7 programme ; p.9 : module d'inscription et de proposition de communication ; p. 10 : sur l'AFIRSE ; p.14 : demande d'adhésion.

Déroulement

Les travaux se dérouleront sous forme de Conférences, Tables Rondes et Ateliers.

On discutera en particulier des résultats des travaux de recherche fondés sur des expériences scolaires innovantes.

Les travaux du Congrès s'adressent aux chercheurs en sciences humaines et sociales, aux enseignants engagés dans l'expérience de pratiques éducatives originales, aux étudiants concernés par la gestion des procédures adoptées dans les processus d'éducation et de formation.

L'AFIRSE garantit la participation de spécialistes de diverses expériences, ainsi que les témoignages de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants provenant des diverses réalités culturelles et géographiques dans lesquelles évolue l'Association.

Argumentaire

L'éducation prépare l'avenir. La recherche aussi. Elles existent, produisent et se nourrissent à partir de cultures ; elles en naissent, les développent ou les tuent, les enrichissent ou les clochardisent. L'éducation, travail quotidien, est productrice de futur, à partir de relents du passé, qu'ils soient réfléchis ou non, acceptés ou non. Cette démarche est formalisée et formatée par l'enseignement qui cherche à faire avec une vision ou une prévision de l'avenir, des ouvertures à l'inconnu ou la vérification des possibles, la recherche, soit encore par la mise au point de démarches sagement pré-décrites de réalisations à mener à bien.

Y a-t-il concurrence ou complémentarité entre ces projections vers le futur que sont les projets, l'utopie ou la recherche ? Les deux premiers nourrissent-ils la dernière, leur permet-elle de s'exprimer et quelles relations ont-elles entre elles ? Chacun reste-t-il indépendant, dans des démarches préservées et imperméables ou se retrouvent-ils, et où ?

Construire suppose des plans vérifiables et aussi des rêves, une ouverture à des aléas porteurs de futurs heureux. Les deux se mélangent parfois à l'occasion de certaines situations historiques, en particulier celles dites révolutionnaires, ou au moins visant un changement de règles de la société, de la vie en commun.

Où en sont les grandes utopies enseignantes porteuses de pratiques, mettant en liens action pédagogique et changement social (l'éducation nouvelle, l'éducation libertaire, l'éducation coopérative par ex.) ? Leurs options pédagogiques survivent-elles ? Evoluent-elles ? Se diluent-elles en imprégnant la pratique pédagogique de l'époque ? L'entretien du projet pédagogique fait-il finalement oublier le projet de changement de société ? Dispose-t-on de travaux pour en juger ou s'en protègent-elles ?

De même, comment se mettent en place et durent les expériences d'établissements (par exemple les lycées expérimentaux, les lycées autogérés, les écoles pilotes, etc.) ou de fonctionnements d'un type nouveau, communautaire ? Sont-ils utiles à ceux qui n'en sont pas les bénéficiaires immédiats ? S'ouvrent-ils à l'extérieur, prennent-ils le risque de rencontrer la recherche ou s'enferment-ils, par peur de la pollution et d'atteinte à la vertu ? Peut-on se passer des fondateurs charismatiques et que deviennent les expériences après leur retrait ?

Les expériences rationalisées en expérimentations, pilotées par des institutions de recherche, donnent-elles des voies fiables à l'organisation et aux fonctionnements scolaires ? Les études qui les accompagnent relèvent-elles d'un type particulier de recherche (cf. la recherche-action) nécessitant des fonctionnements différents de leurs acteurs ? De quels travaux dispose-t-on pour en juger ?

Quels liens existent concrètement entre réformes et projets ? Obligatoirement tournés vers l'avenir, les projets sont une rationalisation de ce que l'on pense à la fois souhaitable et réalisable. Qui produit des projets ? Qui produit les projets mis en œuvre ? Sont-ils soumis à vérification ? Y a-t-il place pour des projets individuels qui n'auraient pas été validés antérieurement par un projet collectif, dictés par ce projet ? Un programme, qu'il soit institutionnel, politique ou scolaire, est une configuration pour l'action, au service d'un projet. Cette dépendance est-elle toujours claire et explicitée, mesurée ou confuse ? La notion de projet, en milieu scolaire, fonctionne le plus souvent comme l'inculcation de la conception des adultes dans l'auto construction des enfants. Dans tout milieu hiérarchisé aussi, entre dirigeants et dépendants. Qu'en faire ?

Les expériences politiques considérées par certains comme utopiques – par ex. la Commune de Paris, la république spartakiste - ont-elles planté des jalons pour l'enseignement à venir ?

Qu'ont apporté, momentanément ou durablement, à l'intérieur du pays ou comme exemple pour les autres, les expériences nationales d'éducation menées dans des contextes « révolutionnaires » (par exemple en Angola, dans la Chine de la révolution culturelle, en Israël, en Russie...) ?

Plus modestement les grands rapports nationaux de réforme de l'enseignement qu'ont été par exemple le rapport Langevin-Wallon en France ou le rapport Parent au Québec ont-ils eu des effets directement liés à leurs recommandations, à leur volontarisme, ou n'ont-ils été que l'accompagnement de changements de toute façon inévitables ?

Quels travaux permettent d'en juger ?

Les grandes utopies historiques – la liste en est longue : Platon, More, Campanella, Rabelais, Bacon, Fénelon, etc.- donnaient-elles vraiment une place « progressiste » à l'éducation ? De même que la mise en pratique d'utopies économiques (Cf. Ledoux, Godin, Saint-Simon par ex.) ? Les théoriciens de l'utopie (par ex. Fourier, Cabet, Le Corbusier pour l'architecture) aident-ils à changer la société ? Sur quelles preuves s'appuient leurs propositions ? Quelle est la place de l'utopie dans la recherche d'aujourd'hui ? Sachant que si trop souvent, dans le langage actuel, la notion d'utopie renvoie au chimérique, avec une connotation fortement négative, dans l'esprit « fondateur » de Thomas More, il s'agit exactement de l'inverse, d'une critique de l'existant débouchant sur une alternative politique.

Parler d'utopie en croisant cultures et éducation reviendrait donc à explorer les apports de l'interculturel, en particulier dans les pratiques d'apprentissage et les échanges de savoirs.

L'unification des systèmes éducatifs vient-elle d'une unification des cultures ou la construit-elle ?

Quel est le poids réel et quels sont les effets locaux des organisations internationales sur l'éducation ? Sont-elles associées en vue d'un progrès mondial à effets locaux sur l'éducation ou sont-elles concurrentes au nom de politiques d'enseignement visées différentes ? Ces institutions sont-elles purement politiques ? Quels sont leurs liens avec l'économie ? Que font-elles de la recherche ?

Quel est le lien entre la culture scolaire et la culture générale ? Laissent-elles la place à des cultures spécifiques ou minoritaires ? Les intègrent-elles ?

Des cultures particulières peuvent-elles être préservées ou dynamisées par des pédagogies ou des enseignements particuliers (par ex. enseignement pour les Pygmées en Afrique centrale, Université des montagnes au Cameroun, écoles bretonnantes, éducation indigène au Brésil ou au Mexique) : ouverture vers l'avenir, expériences de sauvetages culturels ou enfermement dans des traditionalismes ? Cela intéresse-t-il la recherche ? Quels liens peut-on repérer entre cultures et paradigmes d'éducation et de recherche ?

A une époque où les travaux de prospective en éducation ont à peu près disparu, où les démarches liées à de grandes planifications économiques et sociales sont quasi-interdites, où l'on ne parle, au plus, que de programmation, sur quelles bases se construit l'avenir concret de l'éducation : au hasard, dans le rêve, dans

la quête de sens ou dans la comptabilité ? Que fait la recherche en la matière ? Quelles sont ses références ? Utilise-t-elle des hypothèses exploratoires ? Le poids de la culture, des cultures est-il pris en compte, envisagé ? Interculturalité et interdisciplinarité, multiculturalité et multidisciplinarité : quels échos pour l'éducation et pour la recherche ?

Finalement, comment est pris en compte le futur, proche ou non, dans les recherches ? Les chercheurs piétinent-ils sur des constatations du moment ou explorent-ils les possibles ? Comment le futur est-il considéré dans les recherches et l'évolution passée prise en compte ? Le servent-elles ?

Autant de questions – toutes ne sont pas évoquées ici - que pose le thème de notre Congrès, CULTURES ET EDUCATION – RECHERCHES, UTOPIES ET PROJETS.

Des questions auxquelles il n'est pas possible de donner des réponses uniformes mais auxquelles les produits de la recherche aident à répondre.

Les apports et les échanges réalisés lors du Congrès de Lecce doivent donc nous aider à mieux comprendre les liens entre l'enseignement et le futur, entre les pratiques pédagogiques ou institutionnelles et le changement social.

Pour ce faire, à côté des tables rondes qui seront organisées, 14 ateliers sont actuellement proposés, permettant de présenter des recherches menées et de réfléchir à leur mise en œuvre comme à leur apport :

- **Cultures particulières, « traditionnelles » ou minoritaires : quelle éducation ?**
- **Cultures locales et didactiques disciplinaires**
- **Les « innovations » pédagogiques instituées par les pouvoirs publics**
- **La place et la formation des enseignants « innovateurs »**
- **La communication et les échanges sur les expériences**
- **Le pilotage des changements éducatifs**
- **Projets internationaux et place du local**
- **Expériences politiques utopiques et éducation**
- **Constructions nationales et éducation**
- **Le fonctionnement des établissements « expérimentaux »**
- **Situations révolutionnaires et éducation**
- **L'apport des utopistes à l'éducation**
- **La place des nouvelles technologies dans l'éducation et la recherche**
- **Education et démocratie**

Comité d'organisation

Maria Teresa Alfonso – Véronique Attias Delattre – Maria Rosa Bochicchio – Patrick Boumard – Mimmo Calbi – Antonio Carnevale – Massimo Conte – Desiré Dalloni – Vito A. D'Armento – Fabio De Marco – Santa De Siena – Luc Jamet – Frédérique Lerbet – Louis Marmoz – Raoul Marmoz – Antonio Marsella – Maria Lucia Pellegrino – Maria I. Spagna – Silvia Tondi – Giovanna Toscano – Orazio M. Valastro – Anna Vernaleone.

Comité scientifique

Katia de Abreu Chulata, Professeur de langue et littérature portugaise et brésilienne (Università di Chieti-Pescara). Italie.

Giuseppe Annacontini, Professeur de pédagogie générale (UniSalento). Italie.

Jacques Ardoino, Professeur (hon.) des Universités (Université Paris 8), ancien président de l'AFIRSE. France.

Véronique Attias Delattre, Maître de conférences (Université de Marne la Vallée), Secrétaire générale de l'AFIRSE. France.

Florentin Azia, Professeur (Université pédagogique nationale, Kinshasa), Président de la section de R.D.C. de l'AFIRSE. République démocratique du Congo.

Kosta Barjaba, Membre de l'Académie des sciences d'Albanie, Professeur de sociologie (Università Europea di Tirana). Albanie.

Guy Berger, Professeur (ém.) des Universités (Université Paris 8), ancien président de l'AFIRSE. France.

Lise Bessette, Professeur (Université du Québec à Montréal), Directrice du département d'éducation, Présidente de la section canadienne de l'AFIRSE. Canada.

Patrick Boumard, Professeur (ém.) des Universités (Université européenne de Bretagne). France.

Mimmo Calbi, Professeur d'histoire et philosophie. Vice-président de l'Association culturelle "Adriano Olivetti" (Matera). Italie.

Enzo Caprino, Professeur d'histoire et philosophie (Liceo – Manduria). Directeur du quotidien on-line "Casalnuovo". Italie.

Maria Grazia Celentano, Docteur en ingénierie informatique (UniSalento). Présidente d'*Espéro* Azienda Spinof (UniSalento). Italie.

Salvatore Colazzo, Professeur de pédagogie expérimentale, Président de la Faculté des sciences de la formation (UniSalento). Italie.

Marilene Corrêa de Freitas, Professeur (Université fédérale de l'Amazone), Directrice de la post graduation en sciences sociales, ancienne rectrice, ancienne secrétaire d'état, ancienne présidente de la Section brésilienne de l'AFIRSE. Brésil.

Vito A. D'Armento, Professeur d'ethnographie (UniSalento), Directeur du Centre d'études *Qualitative Approach in Ethnography* (AQuE). Italie.

Jean-Marie De Ketele, Professeur émérite (Université de Louvain). Belgique.

Sylvie Didou Aupetit, Directrice de recherche CINVESTAV, Titulaire de Chaire UNESCO. Mexique.

Patricia Ducoing, Professeur (UNAM), Présidente de la section mexicaine de l'AFIRSE. Mexique.

Antonio Errico, Dirigente Scolastico (Gallipoli - Lecce). Italie.

Albano Estrela, Professeur cat. (Université de Lisbonne), ancien doyen, ancien président de la section portugaise de l'AFIRSE. Portugal.

Maria Teresa Estrela, Professeur cat. (Université de Lisbonne), ancienne co-présidente de l'AFIRSE, Présidente de la section portugaise de l'AFIRSE (jusqu'en janvier 2015). Portugal.

Carmine Ferraro, Docteur en philosophie (Université de Salamanca). Espagne.

Maria Salonilde Ferreira, Professeur (Université fédérale du Rio Grande do Norte), Présidente de la section brésilienne de l'AFIRSE. Brésil.

Pierre Fonkoua, Professeur (Université Yaoundé 1), Directeur du département d'éducation, directeur de la formation doctorale en sciences de l'éducation, Président de la section camerounaise de l'AFIRSE. Cameroun.

Marcelio Freitas, Professeur (Université fédérale du Rio grande do Norte), Directeur de département, ancien secrétaire d'état. Brésil.

Francesco Fusca, Inspecteur général (Ministero P.I. / IUR). Italie.

Cécile Goï, Maître de conférences (Université de Tours), France

Frédérique Lerbet, Professeur des Universités (Université de l'Adour), France.

Yves Lichtenberger, Professeur (ém.) des Universités (Université Paris Est – Marne la Vallée). France.

Gerardo Magro, Dirigente Scolastico (Taranto-Bari). Italie.

Ada Manfreda, Docteur en sciences de l'esprit et des relations humaines (UniSalento). Italie.

Louis Marmoz, Professeur (ém.) des Universités (Université de Versailles – St Quentin en Yvelines), Titulaire de Chaire UNESCO, Président de l'AFIRSE. France.

Antonio Marsella, Professeur de sciences sociales (UniSalento). Italie.

Jean-Louis Martinand, Professeur (ém.) des Universités (ENS de Cachan). France.

Gaspard Mbemba, ancien directeur de l'École Normale supérieure de l'Université Marien Ngouabi, Brazzaville. Président de la section congolaise de l'AFIRSE. Congo.

Olivier Meunier, Professeur des Universités (Université de l'Artois). France.

Gaston Mialaret, Professeur (hon.) des Universités (Université de Caen), ancien président de l'AIP ELF. France.

Maria Moumoulidou, Professeur (Université de Thrace). Grèce.

Georges Nahas, Professeur, Vice-président de l'Université de Balamand. Liban.

Antonio Palmisano, Professeur d'anthropologie (UniSalento), Directeur de la revue DADA. Italie.

Christiane Peyron-Bonjan, Professeur des Universités (Université de Marseille), co-présidente de l'AFIRSE. France.

Luigi Perrone, Professeur de sociologie (UniSalento). Directeur du *International Centre of Interdisciplinary Studies on Migrations (ICISMI)*. Italie.

Mimmo Pesare, Professeur de psychopédagogie (UniSalento), Directeur du *Laboratorio di Studi Lacaniani* et rédacteur de *Krill. Quadrimestrale sull'immaginario* et de *H-ermes. Journal of Communication*. Italie.

João Pinhal, Professeur (Université de Lisbonne), Président de la section portugaise de l'AFIRSE. Portugal.

Franca Pinto Minerva, Professeur (ém.) de pédagogie générale (Università di Bari e Foggia). Italie.

Jean-Pierre Pourtois, Professeur émérite (Université du Hainaut), Président de la section belge de l'AFIRSE. Belgique.

Fernando Sabiron, Professeur (Université de Saragosse), directeur du département d'éducation, Président de la section espagnole de l'AFIRSE. Espagne.

Jean-Claude Sallaberry, Professeur (ém.) des Universités (Université de Bordeaux), Président de la section française de l'AFIRSE. France.

Marisa Saracino Favale, Professeur de langue et traduction – anglais (UniSalento). Italie.

Maria I. Spagna, Professeur de langue et traduction – français (UniSalento). Italie.

Georges Stamelos, Professeur (Université de Patras). Grèce.

Marjolaine St Pierre, Professeur hon. (Université du Québec à Montréal), ancienne présidente de la section canadienne de l'AFIRSE. Canada.

Roberval Teixeira e Silva, Professeur de langue portugaise (Université de Macau). Chine.

Madalena Teixeira, Professeur de langue portugaise (Institut polytechnique de Santarem et Université de Lisbonne). Portugal.

Orazio M. Valastro, Sociologue (Catania). Directeur de la revue M@GM@. Italie.

Programme

Jeudi 21 mai 2015

9 h – Accueil des participants

10 h – Inauguration du Congrès (Aula Magna dell'Università del Salento)

. Intervention des Autorités Académiques et Civiles.

. Hommage à Jacques Ardoïno

. Introduction aux travaux par le Président de l'AFIRSE, Louis Marmoz : ***Cultures et éducations – recherches, utopies et projets : pour quel futur ?***

. Présentation des Thématiques du Congrès, par Patrick Boumard : ***L'Utopie comme élément constitutif du projet éducatif***

. Présentation des relations entre les thématiques du Congrès et les travaux de l'Université de Salento, par Vito A. D'Armento.

11 h 30 – Conférence de Gabriel Cohn-Bendit (Fondateur du Lycée expérimental de Saint-Nazaire) : ***Quelle école pour la démocratie du XXIème siècle ?***

15 h 30 – Table ronde « **Projet, projets** », coordonnée par Fernando Sabiron (Université de Saragosse) : Djenabou Balde (ISE, Guinée), Rose Marie Bouvet (EURES de Bretagne, France), Marcilio Freitas (Université fédérale du Rio Grande do Norte), Frédérique Lerbet (Univ. de l'Adour, France), Fabio Tolledi (Teatro Astragali, Italie), Salvatore Colazzo (UniSalento, Italie).

17 h. - Ateliers

20 h – Teatro Paisiello : 1. *Guardare, Vedere, Osservare* (Teatro Astragali di Lecce)

2. *Una lezione performativa* (Gruppo Scuola Teatro di Matera)

Vendredi 22 mai 2015

9 h 30 – Conférence de Michel Lobrot, Professeur honoraire à Paris 8

11 h – Table Ronde « **Multiculturalités et recherche** », coordonnée par Maria Antonietta Masiello (Unisalento) : Véronique Attias-Delattre (Université de Paris-Est Marne la Vallée, France) : Katia de Abreu Chulata (Università di Chieti Pescara, Italie), Marilene Corrêa de Freitas (Université Fédérale de l'Amazone, Brésil), Pierre Fonkoua (Université Yaoundé 1, Cameroun), Pina Montinaro (UniSalento, Italie).

15 h – Ateliers

17 h – Conférence de Franca Pinto Minerva, Professeur émérite de pédagogie générale (Università di Bari e Foggia) : **Humain et post-humain : défi pour l'éducation.**

18 h – Conférence de Kosta Barjaba, Membre de l'Académie des sciences d'Albanie, Professeur de sociologie (Università Europea di Tirana) : **De l'utopie à la réalité : l'Europe et la Méditerranée dans l'imaginaire des communautés périphériques (le cas de l' Albanie).**

20 h – Dîner convivial

Samedi 23 mai 2015

9h30 – Conférence de Jean Foucambert, ancien responsable d'Unité de recherche à l'INRP, animateur de l'A.F.L. : **Lutte de classes et systèmes éducatifs – La part de la recherche pédagogique.**

10 h30 – Ateliers

12h. - Table Ronde « **Pratiques et utopies** », coordonnée par Maria I. Spagna (UniSalento) : Florentin Azia (Université Pédagogique de Kinshasa, République démocratique du Congo), Lise Bessette (Université du Québec à Montréal, Canada), Piero Fumarola (UniSalento, Italie), Mimmo Calbi (Teatro a scuola – Liceo Matera), Luigi Perrone (ICISMI UniSalento, Italie), Christiane Peyron-Bonjan (Université Aix-Marseille), Giovanna Toscano (Centro Europeo di Formazione, Italie).

13 h – Synthèse des travaux, par Guy Berger, ancien Président de l'AFIRSE

14 h – Clôture du Congrès : Louis Marmoz et Vito D'Armento

16 h – Assemblée générale de l'AFIRSE.

Module d'inscription

a) Inscription

Prénom

Nom

Institution

Adresse

Téléphone

e-mail

Droits d'inscription :

Non-membre de l'AFIRSE : 150€

Membre de l'AFIRSE : 100 €

Étudiant : 12 €

b) Proposition de communication (avant le 5 avril 2015)

Titre :

Résumé (1 page maximum) :

(réponse sera donnée dans un délai d'une semaine)

Fiche d'inscription et proposition de communication sont à envoyer à :
afirsecolloque2015@yahoo.fr

Les droits d'inscription sont à verser par chèque (à l'ordre de l'AFIRSE adressé à monsieur Luc Jamet, Trésorier, 14 rue du docteur Gringoire, 35120 Dol de Bretagne) ou par virement (sur le compte AFIRSE, CCM Dol de Bretagne IBAN : FR7615589351390160367364001). Par tout autre moyen, contacter l.jamet2@wanadoo.fr

L'AFIRSE

L'AFIRSE a pour buts le développement de la recherche scientifique en éducation, résolument située dans une perspective critique, et la diffusion et l'utilisation des résultats de cette recherche, en vue d'améliorer les conditions de l'éducation ainsi que l'ensemble des activités et pratiques éducatives. Ses thématiques de travail sont multiples et touchent les différents domaines du champ éducatif. Créée à partir de l'APELF (Association Internationale de Pédagogie Expérimentale de Langue Française) à la suite du colloque d'Alençon en 1990 sous la double impulsion de Jacques Ardoine et de Gaston Mialaret, « l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education » (A.F.I.R.S.E.) est actuellement présidée par Louis Marmoz.

Les objectifs de l'AFIRSE sont pluriels. Il s'agit d'abord de promouvoir les différentes formes de recherche dans le domaine de l'éducation, et avant tout de susciter le débat entre elles. La confrontation est une dimension essentielle de la démarche de l'AFIRSE. Société scientifique, elle intègre la praxéologie propre aux sciences de l'éducation à une pensée philosophique dans une ambiance de convivialité et de rencontres interpersonnelles entre ses membres. C'est pourquoi l'AFIRSE ne s'adresse pas seulement aux enseignants-chercheurs en tant qu'universitaires statutaires, mais elle accueille tous les chercheurs qui se reconnaissent dans ces perspectives, quels que soient leurs statuts ou leurs liens institutionnels. De toute manière, la grande majorité des membres de l'AFIRSE appartient simultanément à d'autres associations ou à d'autres réseaux de recherche.

L'investigation de type scientifique reste au centre des préoccupations de l'AFIRSE. Elle implique une exigence de rigueur et de « rendre compte » aux communautés de référence. La critique épistémologique portant aussi bien sur les conditions de la production des connaissances que sur les modèles et paradigmes privilégiés, enfin sur les méthodologies mises en œuvre, prend une place éminente dans les travaux menés au sein de l'Association. Elle entend ainsi marquer une spécificité dans les différents lieux de la recherche scientifique en éducation francophone.

La pluralité de paradigmes reconnus hétérogènes et, donc, le caractère multi référentiel, devenant heuristique au sein des recherches scientifiques, sont de ce fait des repères essentiels pour notre conception du débat théorique, tout comme pour l'analyse et l'intelligence concrète des terrains et des situations éducatives rencontrées. En effet, compréhension et explication posent-elles la question du sens de la même manière ?

L'AFIRSE s'applique notamment à :

- établir des contacts entre les chercheurs, les utilisateurs et les décideurs destinés à favoriser entre eux l'échange de publications, d'informations et de documents ;
 - susciter une coordination des recherches ainsi que la création d'équipes internationales de chercheurs autour de thèmes choisis et susceptibles de faire l'objet de communications de commentaires et de débats, lors des réunions scientifiques ;
 - promouvoir une réflexion constante sur les modalités de l'esprit scientifique actuel, ses différents champs, et des conditions de production de la recherche en éducation ;
 - réunir périodiquement des congrès, des colloques, des groupes de réflexion épistémologique autant que méthodologique, des réunions, réservés aux membres de l'Association mais, ouverts à d'autres (étudiants, praticiens et chercheurs) ;
 - publier les textes issus de telles démarches.
-

Position générale

La science, les savoirs, la connaissance valent aussi par rapport à leur utilité sociale. Indépendamment de leur ambition de progression et d'enrichissement des savoirs déjà acquis, dans l'ordre d'une intelligibilité « pure », ils doivent aussi aider, contribuer, à une optimisation de l'action (praxéologie) toujours nécessaire ainsi qu'à l'expertise des décisions de ceux qui doivent trancher en fonction de leurs responsabilités (politiques, hiérarchiques, opérationnelles...).

Des interrogations critiques portant sur la complexité, les aléas et les incertitudes de l'action (politiques, stratégiques, tactiques...) viendront ainsi s'ajouter aux questionnements plus canoniques intéressant les formes plus ontologiques d'établissement de la vérité. La recherche en effet, aujourd'hui, ne peut plus se contenter de l'ambition d'une forme « canonique » qu'elle affectionnait jusque-là. Dès lors, chercheurs et praticiens se retrouvent, au niveau des pratiques comme au niveau des démarches de théorisation qui voudraient en rendre compte, confrontés à des épistémologies diverses, peut-être irréductibles les unes aux autres, ponctuées par autant de paradigmes.

Avec les sciences humaines et sociales conçues davantage en termes de compréhension que d'explication (au sens de la distinction établie par Dilthey à la fin du dix-neuvième siècle, dans le cadre de l'école herméneutique allemande), nous découvrons des objets-sujets-projets beaucoup plus que des objets classiques. Le regard scientifique se retrouve ainsi tissé d'une intersubjectivité inéliminable qu'il va falloir travailler et retravailler jusqu'à la production d'énoncés réputés convenables. Mais, bien sûr, cela ne permet pas, pour autant de dire ou de faire n'importe quoi. L'obligation de justifier (vis-à-vis des « pairs », de la même ou d'autres disciplines, de la communauté scientifique...) ce qui est avancé et de rendre compte de la façon dont cela a été établi subsiste incontournable.

Plus ou moins explicitement, une démarche dialectique, à tout le moins dialogique, est venue s'articuler aux oppositions catégoriques (vrai/faux, science/doxa...), disjonctives, exclusives, pour les relativiser, les moduler, les qualifier de façon plus fine en termes de complexité. Il s'agit également de confronter les méthodologies des approches pluridisciplinaires existantes, les recherches qui en découlent et les productions scientifiques qui en émanent afin de faciliter la compréhension du réel ou de l'imaginaire dans leur hétérogénéité et de relativiser la subjectivité propre à chaque discipline.

Les sections nationales

L'AFIRSE, association de droit français (loi de 1901) à vocation internationale réunit des chercheurs d'une trentaine de pays dont certains se sont regroupés au sein de sections nationales.

Ces sections nationales relaient l'action générale de l'AFIRSE et peuvent organiser des activités spécifiques. Elles doivent être agréées par le Bureau de l'AFIRSE et existent actuellement en Belgique, au Brésil, au Cameroun, au Canada, au Congo, en Espagne, en France, au Mexique, au Portugal et en RDC. Les adhésions peuvent se faire soit auprès des sections nationales, qui les transmettent pour validation, soit directement auprès du Bureau de l'AFIRSE.

Colloques et congrès organisés par l'AFIRSE entre 1990 et 2015

- « Cultures et éducation – recherches, utopies et projets », Lecce, 2015.
- « Diversité et complexité de l'évaluation en éducation et formation. Contributions de la recherche », (section portugaise), Lisbonne, 2015.
- Séminaire « Transdisciplinarité », (Section française), Tours, 2014.
- « Epistémologies et méthodologies de la recherche en éducation », (Section mexicaine), Mexico, 2014.
- « Education, économie et territoire », (Section portugaise), Lisbonne, 2014.
- Séminaire « l'évaluation de la recherche universitaire » (AFIRSE, UNESCO, LAREQUOI), Paris, 2013.
- « Education, investigation et diversité », (Section brésilienne), Mosoro, 2013.
- Séminaire « éducation nouvelle », (Section française), Tours, 2013.
- « La recherche en sciences de l'éducation: convergences ou ruptures? », (Section canadienne), Montréal, 2013.
- La formation professionnelle: la recherche sur les théories, les politiques et les pratiques”, (Section portugaise), Lisbonne, 2013.
- Séminaire « La recherche en éducation en temps de crise », AFIRSE/UNESCO, Corinthe, 2012.
- « Revisiter les études curriculaires, où en sommes-nous et où allons-nous ? », 2012, Lisbonne (section portugaise).
- Séminaire « éducation nouvelle », (Section française), Tours, 2012.
- « La recherche en éducation, références multiples et pratiques », 2011, Teresina (section brésilienne).
- « La recherche en éducation dans le monde, où en sommes-nous ? Thèmes, méthodologies et politiques de recherche », Congrès, 2011, Paris/UNESCO.
- « Déontologie, éthique et valeurs dans l'éducation – utopie et réalité », 2010, Lisbonne (section portugaise).
- « Politiques éducatives et pratiques d'enseignement », 2009, João Pessoa (section brésilienne).
- « Recherches et réformes en éducation ; paradoxes, dialectiques, compromis ? » 2009, Montréal (section canadienne).
- « La décentralisation de l'éducation : contextes, domaines, enjeux », 2008, Yaoundé.
- « Tutorat et médiation en éducation : nouveaux défis de la recherche en éducation », 2008, Lisbonne (section portugaise).
- « Désir de liberté ou servitude volontaire ? » 2008, Mons (section belge).
- « La contribution de la recherche qualitative à l'émancipation des populations négligées », 2008, Mons (section belge).
- « Les didactiques et leurs rapports à l'enseignement et à la formation », 2008, Bordeaux (section française).
- « Epistémologie des sciences de l'éducation », 2007, Natal (section brésilienne).
- « Complexité : un nouveau paradigme pour la recherche et l'intervention en éducation ? » 2007, Lisbonne (section portugaise).
- « Logiques de gestion et approches critiques de l'éducation : le pilotage des établissements et des dispositifs d'éducation et de formation », 2006, Guyancourt.
- « Pour un bilan de la recherche en éducation, de 1960 à 2005 », 2006, Lisbonne (section portugaise).
- « Education et développement durable : diversité, différenciation et inclusion », 2005, Manaus.
- « La pensée critique en éducation », 2004, Saint Jacques de Compostelle.
- « Le travail social par l'éducation », 2003, Marseille.
- « Former les enseignants et les éducateurs. Une priorité pour l'enseignement supérieur », 2003, Paris, UNESCO.
- « Régulation de l'éducation et économie », 2003, Lisbonne (section portugaise).
- « Les défis du changement en éducation », 2003, Brasilia (section brésilienne).
- « La formation des enseignants au regard de la recherche », 2002, Lisbonne (section portugaise).
- « Formations initiales et continues au regard des recherches et de la philosophie de l'éducation », 2002, Pau.
- « Hétérogénéité, culture et éducation », 2001, Natal.
- « Théorisation des pratiques (posture épistémologique et méthode, statut des modèles et des modélisations) », 2001, Tours (section française).

- « Indiscipline et violence à l'école », 2001, Lisbonne (section portugaise).
- « L'universel et le singulier, l'éducation comme dialectique : expériences et recherches », 2000, Rennes.
- « Technologie et éducation », 2000, Lisbonne (section portugaise).
- « La recherche en éducation devant la mondialisation », 1999, Mexico.
- « La différenciation en pédagogie, 1999, Lisbonne (section portugaise).
- « Education et politique », 1998, Lisbonne.
- « Education et interculturalité », 1997, Rabat.
- « La décision en éducation », 1997, Lisbonne (section portugaise).
- « Méthodes et techniques de recherche en sciences de l'éducation », 1996, Lisbonne (section portugaise).
- « La recherche en éducation, la personne et le changement social », 1996, Québec.
- « Savoirs professionnels et situations de travail », 1995, Lisbonne (section portugaise).
- « Le sujet en éducation », 1995, Angers.
- « L'école comme objet d'étude », 1994, Lisbonne (section portugaise).
- « Recherche scientifique et praxéologie », 1994, Aix en Provence.
- « Développement curriculaire et didactiques des disciplines », 1993, Lisbonne (section portugaise).
- « Temps, histoire et société », 1993, Caen.
- « L'évaluation en éducation », 1992, Lisbonne (section portugaise).
- « Le temps en éducation et en formation », 1992, Lyon.
- « La réforme curriculaire de l'enseignement au Portugal et dans les pays de la Communauté européenne », 1991, Lisbonne (section portugaise).
- « Les évaluations », 1991, Carcassonne.
- « Anthropologie du sport, perspectives critiques », 1991, Paris.
- « La recherche-action », 1990, Lisbonne (section portugaise).
- « Les nouvelles formes de la recherche en éducation au regard d'une Europe en devenir, 1990, Alençon.

Publications

En dehors des Actes rendant compte de ses réunions, et de son site <afirse.com>, l'AFIRSE dispose d'une collection « AFIRSE » (L'Harmattan éd.) dirigée par Guy Berger, d'une revue électronique semestrielle, *La recherche en éducation* (dir. M.T. Estrela et L. Marmoz) et, sous la responsabilité de la section française, d'une revue annuelle, *L'année de la recherche en sciences de l'éducation*.

Demande d'adhésion

A adresser à **monsieur Luc Jamet, Trésorier de l'AFIRSE, 14 rue du docteur Gringoire, 35120 Dol de Bretagne, France**, accompagnée d'un chèque de 35 euros (cotisation annuelle) au nom de l'AFIRSE.

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :

Téléphone :

Fonctions :

Etablissement de rattachement :

Domaine de recherche :

Publications récentes :